

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

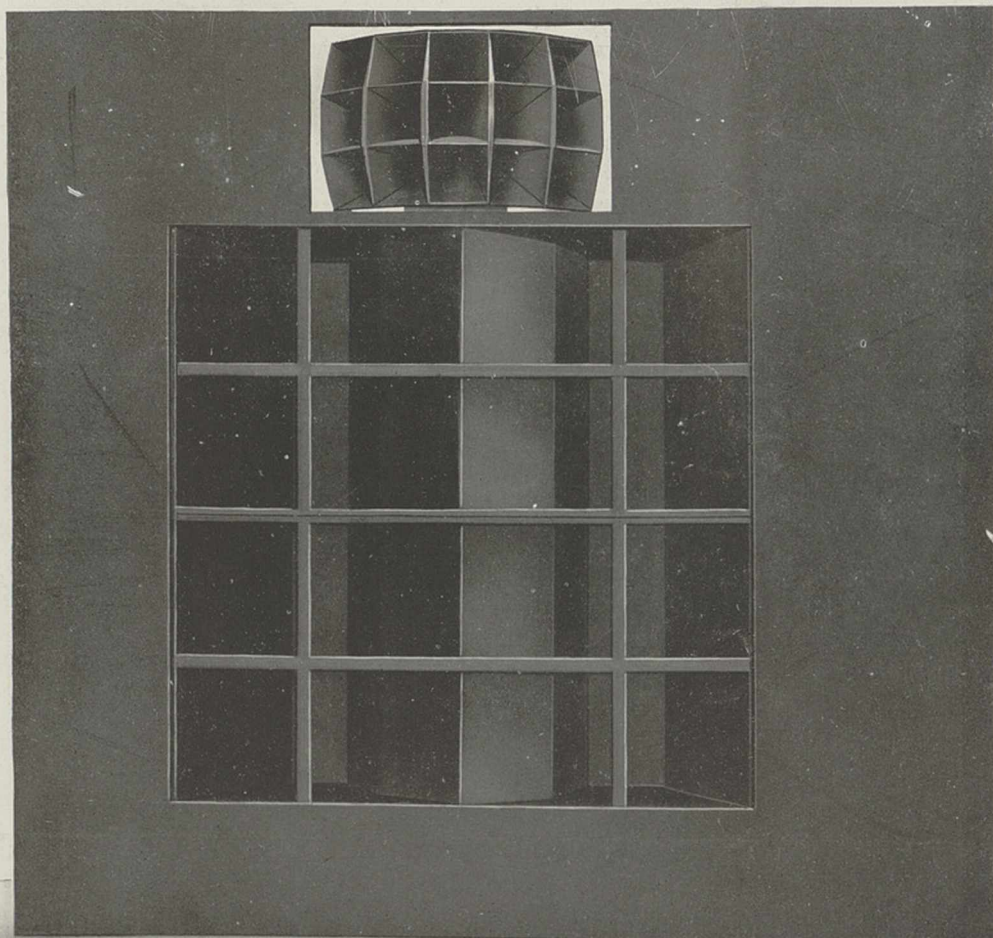
Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 249 - 9 Juillet 1938

LANSING-SHEARER

LE HAUT-PARLEUR DE L'AVENIR
UTILISÉ PAR LES PLUS GRANDES FIRMES



RENSEIGNEMENTS
ÉTUDES ET DEVIS
POUR ADAPTATION

SUR

TOUT ÉQUIPEMENT

CINEMATELEC

AGENCE RÉGIONALE

29

**Boulevard
Longchamp
MARSEILLE**

TÉLÉPHONE
NATIONAL 00 66



Voir l'Étude Technique
page 14





Un film de la nouvelle
Production  1938-39

YVONNE PRINTEMPS

dans

ADRIENNE LECOUVREUR

avec

PIERRE FRESNAY

JUNIE ASTOR - P. LARQUEY

JOFFRE - ROBINNE - WORMS

MARCEL ANDRÉ

THOMY BOURDELLE

et

ANDRÉ LEFAUR

Un film de MARCEL L'HERBIER

Dialogues : François PORCHÉ

Scénario : Madame SIMONE

Production : Georges LAMPIN

C'est un parlant  de la 

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

AGENCE DE MARSEILLE :

52, Boulevard Longchamp - Tél. N. 07-85



La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11^{me} ANNÉE - N° 249

TOUS LES SAMEDIS

9 JUILLET 1938

ACTUALITÉS

Je vous avais promis un article sur la saison qui vient de finir.

Encore que je n'aie pas la fatuité de croire que cela vous manquerait beaucoup si je négligeais de tenir parole, je vais tout de même, puisque je n'ai plus que deux numéros pour le faire, jeter avec vous un petit coup d'œil sur ce qui s'est passé dans l'exploitation marseillaise depuis septembre dernier.

J'envoie d'abord la main vers la collection de la *Revue*. Il est toujours amusant de voir les prévisions formulées en début de saison, et de constater jusqu'à quel point on a pu se mettre le doigt dans l'œil.

Pronostic facile de succès pour l'exploitation Siritzky. On dit « facile » maintenant. Mais qu'on se souvienne de certains commentaires émis en début de saison par des gens qualifiés...

« Par contre, je ne vois pas très bien l'opportunité de la combinaison Rex-Studio. Et je ne suis pas le seul de cet avis. » Eh bien ! si cela peut être une consolation pour moi de savoir que nous étions un grand nombre de sots réunis...

« On parle d'un groupe de quatre salles sur l'emplacement des magasins Baze... » J'avais trouvé ça un peu « gros » même pour Marseille. Et je n'ai pas eu tort puisque cela se limitera plus sagement à une seule salle de 460 places, pour novembre prochain.

Enfin, je conclus de toutes ces nouvelles que « cela ramènera peut-être utilement l'exploitation marseillaise qui, avouons-le, en avait le plus grand besoin. »

Et l'on ne peut pas dire que je me suis absolument trompé.

Maintenant, amusons-nous à aligner quelques chiffres, sans aller chercher midi à quatorze heures. D'abord parce que cela me fatiguerait, et vous aussi, en cette époque peu favorable aux acrobaties arithmétiques. Ensuite parce que si nous étions trop précis, ni nous nous engageons dans des comparaisons, il se trouverait toujours des gens pour nous démontrer que nous nous sommes trompés, que telle semaine a comporté un jour de plus, ou deux jours de fêtes, ou cinq jours de pluies; que tel film passait en fin de mois, ou au début, ou sans concurrence, ce en quoi ils n'auraient pas tout à fait tort, surtout s'ils se trouvaient directement intéressés.

Alors, n'allons pas trop loin, et procédons comme il nous est déjà arrivé de le faire.

Cette saison, dans les établissements marseillais, dix-huit films auront tenu l'affiche deux semaines en première vision : 8 au Pathé-Palace, 8 au Capitole, 2 à l'Odéon. 3 films ont été maintenus 3 semaines : 2 au Capitole, 1 au Rialto.

Enfin un seul film a connu une exclusivité de 5 semaines, au Rialto.

Les salles marseillaises ont vu 58 fois leurs recettes hebdomadaires dépasser le cap des 100.000 francs, avec un programme composé principalement de cinéma : 18 fois au Capitole, 16 fois au Pathé, 7 fois au Majestic, 6 fois à l'Odéon, 5 fois au Rex, 4 fois au Studio, 2 fois au Rialto. (Nota : Je compte ici séparément les résultats du Rex et du Studio sur lesquels je reviendrai plus loin).

Sur ces 58 semaines, 12 ont été supérieures à 150.000 fr.; 7 au Capitole, 3 au Pathé, 1 à l'Odéon, 1 au Rialto.

Enfin, sur les 12 semaines, 4 seulement ont dépassé les 200.000 frs. sans doubler le cap des 250.000 : 3 au Capitole, 1 à l'Odéon.

Et le record de la saison aura été, sauf erreur, de 240.402 francs au Capitole.

L'honnêteté nous oblige, en raison de leur formule particulière d'exploitation, de donner ici les résultats du tandem Rex-Studio :

21 films y ont dépassé 100.000 frs. de recette totale dans la semaine. Sur ces 21 films, 11 ont dépassé 150.000 frs., et sur ces 11, 4 ont doublé le cap des 200.000 frs.

Ainsi que je l'ai dit en commençant, je laisse à d'autres le soin de faire des additions et des comparaisons chiffrées, je m'en sens parfaitement incapable. Je ne veux pas tirer de conclusion de ces quelques résultats, si ce n'est que cette saison a été, dans l'ensemble, assez nettement meilleure que la précédente pour l'exploitation. Car il faut aussi tenir compte des résultats des salles permanentes, passant généralement des reprises, qui ont pu réaliser fréquemment des recettes de l'ordre de 40 à 50.000 frs. Je sais bien que cette dernière constatation va ranimer bien des colères, mais je n'ai jamais prétendu que la formule fût actuellement intéressante pour tout le monde. Mais s'il est à souhaiter que

REVUE DE L'ECRAN LES PRÉSENTATIONS

2

ÉTOILE-FILM (en vision privée)

Le Petit Chose.

Si le titre de cette œuvre d'Alphonse Daudet éveille en nous le souvenir ému de nos lectures de jeunesse, tout au moins ne nous semblait-elle pas susceptible de fournir à son adaptateur une matière cinématographique facile.

Et pourtant, tels sont le goût, la conscience et le métier du réalisateur de *Ces Dames aux chapeaux verts*, que Maurice Cloche a une nouvelle fois tenu la gageure, et réussi une œuvre intelligente, impeccable sur le plan technique, fidèle dans son esprit, et au surplus, nullement ennuyeuse.

Dans le film, l'action commence alors que la jeune Daniel Eyssette, dont la famille vient d'être ruinée, part pour le collège de Sarlande dans les Cévennes, où l'attend une place de maître d'études.

Daniel, qui, enfant timide, frêle et rêveur, avait été surnommé « le Petit Chose », se trouve tout dépaycé dans ce milieu où il aurait à faire preuve d'autorité. En butte à la malveillance sourde du surveillant général, et aux « chahuts » de ses élèves, il ne trouve de consolation que dans la vision d'une jolie créature aux yeux noirs, d'amitié que dans la rudesse affectueuse du vieil abbé Germaine, de distraction que dans la fréquentation de Roger, maître d'armes et joli cœur, qui sera pourtant la cause de son renvoi. Sauvé du suicide par l'abbé Germaine, Daniel va à Paris, où il est reçu par son frère aîné, Jacques, qui lui a voué une admiration aveugle, et par un obligé de son père, Pierrotte, qui a fait fortune dans la porcelaine. Présenté à la fille de ce dernier, Camille, Daniel supplante immédiatement, et inconsciemment Jacques dans le cœur

de celle-ci. Jacques se sacrifie et quitte Paris, à la suite d'un vieil original dont il est le secrétaire.

Mais de nouvelles aventures attendent Daniel. L'édition de son premier volume de vers est un désastre, et Daniel s'amourache d'une cabotine Irma Borel, qui de déchéance en déchéance, fait de lui un pauvre pitre pour spectacles de quartiers.

Jacques, qui est poitrinaire, revient à Paris. Une dernière fois, il rétablit la situation, et meurt.

Mais cette fin tragique aura produit en Daniel le choc nécessaire. Il revient à la tendre Camille, et renoncant à devenir un grand poète, acceptera de vendre de la porcelaine en association avec le brave Pierrotte.

Cette œuvre au charme triste, toute imprégnée du romantisme de l'époque, nous est narrée avec une fidélité presque absolue. Les caractères sont justes, les personnages, à peu d'exceptions près, sont tels que nous les imaginions. et sont placés dans leur climat moral exact.

Certes, la nécessité de construire une œuvre de longueur normale, dont l'intérêt ne faiblisse pas, a contraint l'adaptateur à tailler dans l'histoire, et à sauter bien des détails créateurs d'atmosphère, du livre.

Ne nous en plaignons pas, car le film ne languit pas, et l'image suffit parfois — c'est du reste le rôle du cinéma — à nous imposer cette atmosphère que créaient en nous le style poétique et précis d'Alphonse Daudet. Notre souvenir fait le reste, et supplée aux transitions parfois un peu heurtées de la réalisation de Maurice Cloche.

En ce qui concerne le travail de ce dernier, on ne saurait trop louer son

goût, sa conscience, son sens de l'image, et l'intuition avec laquelle il sait saisir l'âme des vieilles choses. Le jour où il aura enfin acquis ce dynamisme sans lequel il n'est point de vrai cinéma, nous pourrions considérer Maurice Cloche comme un grand metteur en scène.

L'interprétation groupe quelques sujets extrêmement intéressants.

D'abord Robert Lynen, dont on peut dire qu'il commence avec ce film une nouvelle carrière. Sa création est juste et sensible, et son personnage attachant.

On peut en dire autant de Jean Mercanton. Le gosse du *Passager* est devenu un grand jeune homme sympathique, qui pourra faire de bonnes choses lorsque sa personnalité se sera suffisamment précisée. La scène de sa mort est déchirante dans sa sobriété et fera fleurir bien des mouchoirs féminins.

On nous excusera de citer immédiatement après Ed. Delmont, encore que son rôle soit extrêmement réduit. Cet artiste, dont rien ne devrait plus nous étonner, a fait une création extraordinaire du rôle de l'abbé Germaine. Arletty est une Irma Borel très juste, et très belle à regarder. Le Vigan a fait une création exacte, un peu poussée comme toujours, du maître d'armes. Jean Tissier campe un M. Viol quelque peu fantaisiste. Enfin le rôle de Camille permet à Janine Darcy de nous montrer un physique agréable et un petit bout de talent qui ne demande qu'à grandir.

Nommons en bloc, et non sans éloges : Charpin (Pierrotte) qui n'a pas grand chose à faire; Aimé Clariond (Eyssette père), Charles Lemontier, Claire Gérard, Marcelle Bary, Cazan, Gabrielle Fontan, Fignolita, Beaulieu, Gil Colas, Devère, Charles Lamy, Guy Favières, Marcelle Hainia, Ida Presti, Viola Vareyne, Georges Mauly, Marthès, Numès fils, sans oublier Marianne Oswald, dont il convient de rétablir la chanson — coupée, on ne sait pas trop pourquoi — dans les copies que l'on fournira à l'exploitation.

A. DE MASINI.

Présentations à venir

Aucune présentation n'est annoncée pour la semaine prochaine.

ACTUALITÉS (Fin)

ce système d'exploitation donne dans l'avenir plus de satisfactions pécuniaires à la location, il est à souhaiter également que l'on n'entrave pas une formule qui contient sans doute pour l'avenir, pour le développement du cinéma, infiniment plus d'enseignements qu'on ne pense.

Car la grande réussite de cette saison, c'est d'avoir amené beaucoup plus de gens dans les salles de cinéma.

Et c'est ce qui compte avant tout, pour l'avenir de notre industrie.

A. DE MASINI.

3

LA REVUE DE L'ECRAN NOUVELLES DE PARIS

Sous la Direction de M. G. CHARLES DE VALVILLE, 39, Rue Buffon (Filmolaque) en collaboration avec R. DASSONVILLE.

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *Les femmes sont comme ça*
AVENUE : *Vacances.*
AUBERT-PALACE : *Le brave Johnny; La Belle Captive.*
BALZAC : *Quatre hommes et une prière.*
BIARRITZ : *Les aventures de Tom Sawyer.*
BONAPARTE : *Goldwyn Follies; Trompette blues.*
CAMEO : *L'Impossible M. Bébé.*
CESAR : *Alerte aux Indes.*
COLISEE : *La huitième femme de Barbe-Bleue.*
CHAMPS-ELYSEES : *Arizona.*
CINE-OPERA : *Fifi; Peau de Pêche; La Caravane du Désert.*
EDOUARD VII : *Les Gens du Voyage*
GAUMONT-PALACE : *Mon père et mon papa; La bataille silencieuse.*
HELDER : *Délicieuse.*
IMPERIAL : *Le Petit Chose.*
MARBEUF : *L'ombre qui frappe; Hollywood.*
MADELEINE : *Le Patriote.*
MIRACLES : *La Coqueluche de Paris.*
MARIGNAN : *Blanche Neige et les sept Nains.*
MARIGNY : *Relâche.*
MARIVAUX : *Le Quai des Brumes.*
MAX LINDER : *Barnabé.*
NORMANDIE : *Les Dieux du Stade.*
OLYMPIA : *Alerte aux Indes*
PARAMOUNT : *M. Durand bijoutier.*
PARIS : *Pilote d'essai.*
PARIS-SOIR RASPAIL : *La femme en cage.*
PIGALLE : *Pierre Le Grand; Le Député de la Baltique.*
REX : *Le sous-marin D-1; Deuxième Bureau.*
SAINT-DIDIER : *Marie Tudor; Celui qui passe.*
STUDIO BERTRAND : *Cette sacrée vérité.*
STUDIO 28 : *Sérénade à trois; Folie douce;*
STUDIO ÉTOILE : *L'inconnue du Palace.*
PANTHEON : *Prison sans barreaux; La femme aux diamants.*
UNIVERSEL : *L'Entrepreneur M. Pétrouff; Jean de la Lune.*

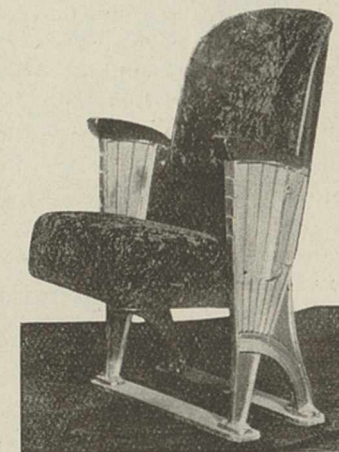
SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
ACTUALITÉS P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.
ACTUALITÉS P. P. (Faub. St. Ant.) : Permanent de 10 h. à 24 h.
CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
CINEAC (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.
CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
CINEAC (Rue Rivoli) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
CINE L'AUTO (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
CINEPHONE (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.
CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.
CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.
NORD-ACT. (Boulevard Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.
OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens) : Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.
NEPTUNA-ACT. (28, Boul. B. N.) : Permanent de 10 h. à 24 h.



Lucien Baroux et Henry Garat dans une scène de *Ma Sœur de lait*, l'amusante réalisation de Jean Boyer (Alliance Cinématographique Européenne).

Spécialité de tous Articles pour Aménagements de Salles



FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

ÉTABLISSEMENTS

RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

Films de Première Partie

chez
REX-FILMS 61, Boul. Longchamp
MARSEILLE

La Sélection Cynos Film

Nous avons eu, cette semaine, le plaisir de revoir l'aimable M. H. Mucchielli, revenant de Paris, où il a signé les derniers accords relatifs à la sélection Cynos-Film 1938-39.

Entouré de son frère, qui dirige comme on le sait l'agence bordelaise de la Cynos, et de notre ami Tulli, directeur de l'Agence de Lyon, M. Mucchielli nous a remis le programme de Cynos-Film pour la saison qui vient.

Et nous ne croyons pas exagérer ni sacrifier à la complaisance en disant que Cynos-Film, en mettant sur pied la sélection dont voici les titres, a accompli un effort exceptionnel dans le domaine de la distribution libre :

Katia, *Le Démon Bleu*, adapté du roman de la Princesse Bibesco, par Maurice Tourneur.

Ce film qui dépassera en ampleur, tout ce qui a été réalisé dans nos studios jusqu'à ce jour, est pour Danielle Darrieux l'occasion d'une création bouleversante.

Le nouveau film de Tino Rossi, *Cosino de Paris*, qui sera le plus important des films réalisés pour le chanteur en vogue, et, au surplus, le seul qu'il tournera cette année. C'est Richard Pottier qui mettra en scène *Cosino de Paris*, qui bénéficiera, notamment d'une collaboration musicale exceptionnelle.

Remontons les Champs-Élysées, une réalisation originale et attachante de Sacha Guitry, qui surpassera en intérêt et en somptuosité *Les Perles de la Couronne*. Comme à l'accoutumée, Sacha Guitry assumera la mise en scène et interprétera quelques uns des principaux rôles de cette œuvre conçue et dialoguée par lui.

Tempête sur l'Asie, le grand film de Richard Oswald, dans lequel nous entendrons pour la première fois parler français le plus grand acteur de l'écran, Conrad Veidt. A ses côtés, le célèbre Sessue Hayakawa et une distribution de premier ordre.

Un film qui ne pouvait décemment être distribué que par la Cynos : *Frédéric*.

Corses, un drame du maquis tourné dans les décors naturels de l'île de Beauté, avec des interprètes tels qu'Aquistapace, Pierre Brasseur, Paul Azais, Lucienne Lemarchand; Léon Bélières et le chanteur Bruno Clair.

Pour compléter ce programme extraordinaire et pour en bien marquer la variété, la Cynos Film s'est assurée la distribution d'une remarquable sélection de films américains de la Grand National Pictures.

Deux films avec James Cagney, *Hollywood-Hollywood* et *Le Brave Johnny*. Le premier de ces deux films a reçu un accueil enthousiaste de la critique; Deux films en couleurs : *La belle captive*, avec Lily Damita et *Capitaine Bagarre*, avec Georges Houston.

Enfin deux films d'aventures et d'action : *L'Ombre qui frappe*, avec Rod La Rocque et *Les Perles Sanglantes*, avec Georges Houston.

Avions-nous tort de dire qu'il s'agissait là d'un effort exceptionnel dans le domaine de la distribution indépendante ?

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...

UTILISEZ NOS

CHOCOLATS GLACÉS

« DOMINO »

Chocolats glacés, de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE

Nous consulter pour Prix spéciaux selon quantité. Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie.

ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.

Nos chocolats correspondent à la dénomination « CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1937.

Société A^{me} CRÈME - OR

FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS

112, Avenue Cantini - MARSEILLE

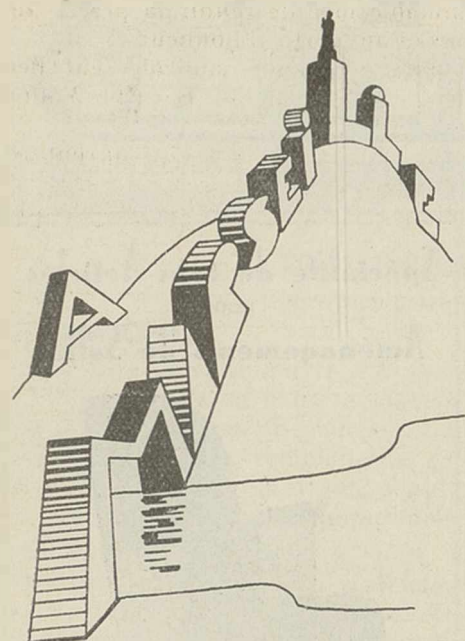
Téléph. : D. 12.26 - D. 73.86.

Le GLACIER DU CINÉMA

LE SUCCÈS DE

« BLANCHE NEIGE »

Nous apprenons qu'en présence du succès sans précédent que remporte au Marignan à Paris, le grand film de Walt Disney, *Blanche Neige et les sept nains*, l'exclusivité de ce film dans cette salle vient d'être prolongée de dix semaines. Tout commentaire affaiblirait l'éloquence de ce résultat.



Les Programmes de la Semaine

CAPITOLE. — *L'Escadrille de la chance*, avec Lily Damita (Forrester-Paran). Exclusivité.

PATHE-PALACE — Fermeture annuelle.

ODEON. — Sur scène : *Grand Guignol*.

REX. — *La Dame de Malacca*, Feu Reprises.

STUDIO. — *Les Démones de la Mer*, avec Victor Mc Laglen (R.K.O.) Excl.

MAJESTIC. — *Fépé le Moko*, Jenny Reprises.

CLUB. — *Les Anges Noirs*, avec Henri Rollan (Cinéa-Film). Exclusiv. En suivant la Flotte, avec Ginger Rogers, Fred Astaire. (R.K.O. Radio).

STAR. — *Le Mouchard*; *La Cucaracha*. Reprise version américaine.

RIALTO. — *Stradivarius*; *L'Amant de Madame Vidal*; *Königsmark*. Reprises.

REGENT. — *Le Prince X*, avec Sonja Henie (Fox-Europa). Seconde vision.

ELDO. — *Fension d'Artistes*, avec Katharine Hepburn et *Sa plus belle chance* (R.K.O. Radio). Seconde vision.

Un Film de FEDOR OZEP

PIERRE RICHARD WILLM

et ANNIE VERNAY dans

TARAKANOVA

Le plus beau Roman d'Amour

Production NERO FILM
Sélection GUIDI

Les Productions FOX-EUROPA
33, Champs-Élysées - PARIS

20th CENTURY FOX



1938

1939

L'ANNÉE DU TRIOMPHE

Les Productions FOX-EUROPA 33, Champs-Élysées - PARIS



Les Productions **Fox-Europa** vous présentent
le programme de leurs Productions

1938 - 1939



1938	TITRES DES FILMS	DISTRIBUTION	1939	TITRES DES FILMS	DISTRIBUTION
SEPTEMBRE	J'AI DEUX MARIS (Second Honeymoon)	Tyrone Power - Loretta Young	JANVIER	JO & JOSETTE (TITRE PROVISOIRE) (Josette)	Simone Simon - Don Ameche
	LA REVANCHE DE TARZAN (Tarzan's Reveng)	Glenn Morris - Eleanor Holm		CONCESSION INTERNATIONALE (International Settlement)	Dolores Del Rio - George Sanders
	MAM'ZELLE VEDETTE (Rebecca of Sunnybrook Farm)	Shirley Temple - Jack Haley - Gloria Stuart		EN QUARANTAINE (TITRE PROVISOIRE) (Ellis Island)	Don Ameche - Arleen Whelan - Adolphe Menjou
OCTOBRE	L'INCENDIE DE CHICAGO (In Old Chicago)	Tyrone Power - Alice Faye - Don Ameche	FEVRIER	JEUX DE DAMES (Wife, Doctor and Nurse)	Warner Baxter - Loretta Young - Virginia Bruce
	L'AUDACIEUSE (15 Maiden Lane)	Claire Trevor - Cesar Romero		LE MENEUR DE JOIE (TITRE PROVISOIRE) (Alexander's Ragtime Band)	Tyrone Power - Alice Faye - Don Ameche
	L'ESCALE DU BONHEUR (Happy Landing)	Sonja Henie - Don Ameche	MARS	L'ÉTOILE DE LA CHANCE (TITRE PROVISOIRE) (My Lucky Star)	Sonja Henie - Richard Greene
	AMOUR D'ESPIONNE (Lancer Spy)	Dolores Del Rio - George Sanders - Peter Lorre		C'ÉTAIT SON HOMME (We're going to be rich)	Victor McLaglen - Gracie Fields
NOVEMBRE	QUATRE HOMMES ET UNE PRIÈRE (Four Men and a Prayer)	Loretta Young - Richard Greene		POUR UN MILLION (TITRE PROVISOIRE) (I'll give a Million)	Warner Baxter - Marjorie Weaver
	LE SERMENT DE MR. MOTO (Thank you, Mr. Moto)	Peter Lorre		CHARLIE CHAN A HONOLULU (Charlie Chan in Honolulu)	Warner Oland
	LA BARONNE ET SON VALET (The Baroness and the Butler)	William Powell - Annabella	AVRIL	LA VIE EN ROSE (TITRE PROVISOIRE) (Lucky Penny)	Shirley Temple - Charles Farrell
	LES DEUX BAGARREURS (Battle of Broadway)	Victor McLaglen - Brian Donlevy		SUEZ (TITRE PROVISOIRE) (Suez)	Tyrone Power - Loretta Young - Annabella
	LES CORSAIRES (TITRE PROVISOIRE) (Kidnapped)	Warner Baxter - F. Bartholomew		LES PATROUILLEURS DE LA MER (TITRE PROVISOIRE) (Splinter Fleet)	Richard Greene - Nancy Kelly Un film de John Ford
	SUR LA PENTE (City Girl)	Phyllis Brooks - Ricardo Cortez	MAI	MR. MOTO SUR LE RING (Mr. Moto's Gamble)	Peter Lorre - Lynn Bari
DÉCEMBRE	MISS BROADWAY (TITRE PROVISOIRE) (Little Miss Broadway)	Shirley Temple - Phyllis Brooks		UN HOMME SE SAUVE (TITRE PROVISOIRE) (Falling Star)	Warner Baxter
			SEPTEMBRE	CHARLIE CHAN A CHICAGO (Charlie Chan in Chicago)	Warner Oland
				KENTUCKY (TITRE PROVISOIRE) (Kentucky)	Grande production en Technicolor



ET LES 52 ACTUALITÉS **FOX MOVIETONE** !!
ELLES SONT UNIVERSELLES!



LES VEDETTES DE LA 20th CENTURY-FOX..



...SONT VOS VEDETTES PRÉFÉRÉES

Autour du « PETIT CHOSE ».

Profitant du passage à Marseille de MM. Borderie, directeur de la C. I. C. C., maison productrice du *Petit Chose* et Vicard, directeur de la location d'Etoile Film, notre ami M. Praz avait eu l'idée de réunir quelques personnalités de l'exploitation et de la presse, et de leur présenter le film de Maurice Cloche.

Nous parlons par ailleurs de cette présentation privée, à l'issue de laquelle ces messieurs tinrent encore à nous retenir à dîner. Cette charmante réunion, empreinte de la plus franche cordialité, eut lieu dans le cadre idéal du restaurant du Mont-Ventoux.

Tout en faisant honneur au menu délicat, qui nous était servi, on discuta cinéma, on parla du *Petit Chose*, que l'on venait de voir, du *Révolté*, que tourne en ce moment à Toulon Léon Mathot, et que nous verrons au début de la saison prochaine; de *Guyver* enfin, qui sera le troisième film réalisé cette saison, par la C. I. C. C. pour le compte de l'Etoile.

Et l'on se sépara, fort tard dans la soirée, enchanté de cette réunion qui nous permit d'échanger des idées avec des personnalités agissantes de notre industrie, et de constater une fois de plus la cordialité avec laquelle les dirigeants de l'Etoile savent recevoir.

Pour la réduction de la Taxe Municipale pendant l'été.

L'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région nous communique la lettre suivante qu'elle a reçue de Monsieur Tasso, Député-Maire de Marseille, en réponse à la sienne du 20 Juin 1938 :

Monsieur le Président de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques
7, rue Venture, Marseille

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre, par la quelle vous sollicitez une réduction de la taxe municipale pendant la saison d'été.

Je prends la meilleure note de votre requête que je transmets au service municipal compétent en lui demandant d'apporter le plus bienveillant intérêt à son examen.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments distingués.

Signé : H. TASSO.

5

On tourne « UN DE LA CANEBIÈRE »

René Pujol, Alibert et leurs collaborateurs et interprètes réalisent en ce moment à Marseille, des scènes d'intérieur de l'opérette *Un de la Canebière*.

C'est à l'occasion de certaines prises de vues qui eurent lieu dans le charmant petit port du Vallon des Auffes, que M. Cousinet, distributeur du film pour notre région, avait eu

l'aimable idée de réunir la presse autour d'un porto d'honneur.

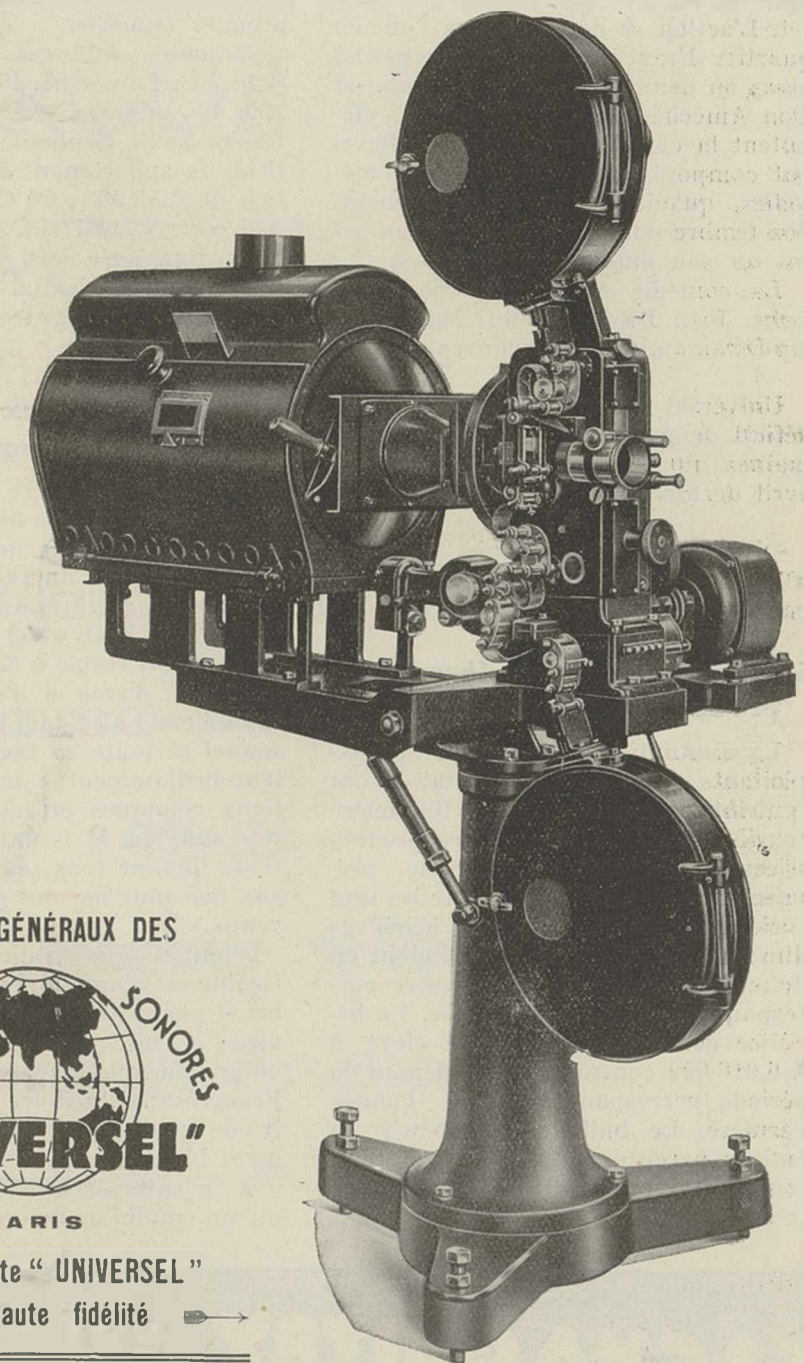
Cette cérémonie amicale eut lieu mercredi dernier au Bar du Vallon des Auffes.

Les journalistes présents purent assister à quelques prises de vues fort amusantes, et se retirèrent enchantés de cette petite réunion.

Nous tenons pour notre part, à remercier l'actif directeur de Gallia-Ciné de son aimable attention.

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38.16 et 38.17



AGENTS GÉNÉRAUX DES



Nouveau poste "UNIVERSEL"
type U haute fidélité

Études et Devis entièrement gratuits et sans engagement,
Tous les Accessoires de Cabines. Aménagements de Salle.

LETTRE de NEW-YORK

(de notre correspondant particulier)

DERNIÈRES NOUVELLES

Avec la projection de *Josette* (20 Century-Fox), Simone Simon vient de faire sa cinquième apparition à l'écran américain en l'espace de deux ans. Dans la nouvelle production, notre compatriote joue le rôle de la choriste devenue ensuite une vedette de cabaret. L'action se déroule dans l'ancien quartier Français de la Nouvelle-Orléans où deux frères Robert Young et Don Amèche, des fils à papa, se disputent la chanteuse. Gordon et Revel ont composé pour Simone, deux mélodies, qu'elle chante discrètement. Son timbre possède plus d'ampleur et est un peu plus harmonieux.

La comédie est fournie par Bert Lahr, Joan Davis et Paul Hurst. Allan Dwan a mené l'action avec entrain.

Universal Pictures a enregistré un déficit de \$ 588.285, dans les 26 semaines qui se sont terminées le 30 avril dernier.

Olympe Bradna aura le principal rôle féminin de *Soubrette* (Parant), par Jacques Deval.

La régression financière de la production américaine.

La diminution des recettes des exploitants et celle de l'exportation ont contribué à une régression financière sensible des sept compagnies productrices importantes, pendant le premier trimestre de l'année. Sur les sept sociétés, quatre ont vu leurs bénéfices diminués de 47 % et trois étaient en déficit par rapport au trimestre correspondant de l'année écoulée. Le bénéfice des cinq firmes s'est élevé à \$ 6.916.099 contre 13.291.820 pour la période correspondante de l'année dernière. Le bulletin de Loew's (la maison parente de M.G.M.) comprend seize semaines, les autres résultats de treize semaines.

Les théâtres ont enregistré des recettes inférieures par suite du chômage qui est en ascendance chez nous, et les producteurs par les frais excessifs de la main d'œuvre des salaires des artistes et le reste du personnel cinématographique. Pendant la saison 1938-39, nous aurons un nombre limité de films dont le coût dépassera un million de dollars. Voici la tabulation financière des sept sociétés pendant le premier trimestre :

Columbia Pictures, un déficit de \$ 12.793, Law's bénéficie de \$ 3.570. 269, Paramount profit de \$ 830.866, Radio Keith Orpheum (le Circuit de théâtres appartenant à R. K. O.), déficit de \$ 53.205 ; 20 Century-Fox, bénéfice de \$ 1.641.537, Universal Pictures, une perte de \$ 199.488, Warner Bros dont le résultat financier, plus satisfaisant enregistrait un bénéfice de \$ 1.139.019.

Danielle Darrieux dans « La Rage de Paris ».

La presse étrangère fut conviée par Universal Pictures à une séance privée de *La Rage de Paris*, au Théâtre Astor, dans la matinée du 14 juin.

Qu'on se rassure, malgré son séjour prolongé à Hollywood notre glorieuse Danielle est restée à l'écran américain Française d'âme et d'esprit. Toute sa beauté endiablée, tout son charme personnel et toute sa fascination ressortent brillamment à travers les situations comiques et les gags du film. Par son jeu ravissant, Danielle Darrieux domine tous ses partenaires qui eux non plus ne sont pas les premiers venus.

Ajoutons que sa diction anglo-américaine est d'une impeccabilité admirable et par suite de cet élément, elle est aussi à l'aise dans son premier film américain que dans les productions Françaises. L'histoire du film, d'une trame gaie lui convient particulièrement bien.

A la suite de son échec pour obtenir un emploi de mannequin, Danielle,

conseillée par sa copine (Helen Broderick), décide de personnifier une jeune fille appartenant à la mondanité parisienne.

Deux jeunes et riches américains s'éprennent follement d'elle et la suite se devine.

Douglas Fairbanks Jr. à la prestance aristocratique et Louis Hayward, un snob américain sui-generis, apportent à leur jeu un talent robuste. Notons également Mischa Auer hilarant dans le rôle du maître d'hôtel qui subventionne de ses maigres économies la parodie de la pseudo noble parisienne. M. Koster a dirigé avec la même maîtrise qu'il déployait dans les films de Deanna Durbin.

La Rage de Paris jouira d'une carrière mondiale fructueuse.

Joseph de VALDOR.



Pierre Fresnay et Kim Peacock dans
Alerte en Méditerranée, de Léo Joannon
(C. F. C.)

CYRNOS FILM

vous offre

UN PROGRAMME EXTRAORDINAIRE !



Pour la première fois
une maison indépendante
s'assure
les plus grandes productions
Françaises et Américaines.

CYRNOS Film présente une production SANDBERG

SACHA GUITRY DANS
REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par **SACHA GUITRY**
PLUS GRANDIOSE QUE
LES PERLES DE LA COURONNE

Un grand Film d'aventures et d'amour

Conrad VEIDT - Sessue HAYAKAWA

Roger DUCHESNE - Madeleine ROBINSON

et

Paul AZAÏS

dans

TEMPÊTE SUR L'ASIE

Un film de Richard OSWALD - Dialogues de Jacques NATANSON

avec

Lucas GRIDOUX - Serge GRAVE - LE VIGAN

et

AIMOS et Michiko TANAKA

Production RIO FILM

CYRNOS FILM

MARSEILLE

20, Cours Joseph Thierry

LYON

30, Rue Malesherbes

BORDEAUX

17 bis, Rue de Turenne

Le plus grand de tous les Grands Films

M. ALGAZY présente

Danielle DARRIEUX

dans

"KATIA"

"LE DÉMON BLEU"

D'après le roman de Lucile DECAUX (Princesse BIBESCO)

Mise en scène de Maurice TOURNEUR

avec

John LODER

et 60 artistes français.

Le film le plus formidable tourné en France

CYRNOS FILM

MARSEILLE

20, Cours Joseph Thierry

LYON

30, Rue Malesherbes

BORDEAUX

17 bis, Rue de Turenne

Un film inoubliable !

**La Tradition - L'Amour - La Vengeance
s'affrontent**

dans

FRÈRES CORSES

Tourné dans les décors naturels de l'Île de Beauté

Scénario de Gilles DARTEVELLE — Adaptation de Léo DANIA

Dialogues d'Alexandre ARNOUX — Mise en scène de Géo KELBER

Supervision de Robert SIODMAK

Réalisateur de « TUMULTES » et « LE CHEMIN DE RIO »

avec

AQUISTAPACE -- Pierre BRASSEUR

Jacques ERWIN -- Paul AZAIS

Lucienne LEMARCHAND --- Ruth PALY

Jacqueline DAIX -- Lucien GALAS -- Léon BELIERES

et

BRUNO CLAIR

Musique de TOMASI (de l'Opéra de Paris)

CYRNOS FILM

MARSEILLE

20, Cours Joseph Thierry

LYON

30, Rue Malesherbes

BORDEAUX

17 bis, Rue de Turenne

*Une magnifique - somptueuse
et passionnante Réalisation*

de

SACHA GUITRY

Une production de Serge SANDBERG

Film conçu -

adapté - mis en scène

et interprété par :

Sacha GUITRY

entouré de

Lucien BAROUX

**Jacqueline DELUBAC
ARLETTY**

Lisette LANVIN -- Germaine DERMOZ

Pauline CARTON -- Jeanne BOITEL

Josseline GAEL -- Georges GREY

Robert SELLER -- Emile DRAIN -- GILDES

Georges MORTON -- René FAUCHOIS

Raymond GALLE -- Jacques ERWIN

et Marguerite MORENO

CYRNOS FILM

MARSEILLE

20, Cours Joseph Thierry

LYON

30, Rue Malesherbes

Remontons les Champs-Élysées

MM. HAKIM présentent

Le triomphe de

TINO ROSSI

dans

CASINO DE PARIS

Scénario et dialogue de **RENE PUJOL**
l'auteur du « **Roi des Resquilleurs** »

Découpage et adaptation de **ROBERT LIEBMAN**
à qui l'on doit « **Le Congrès s'amuse** »

Réalisation de **RICHARD POTTIER**
Le metteur en scène de « **Si j'étais le patron** »

La musique du Film est écrite par les plus grands compositeurs :

HIMMEL à qui l'on doit « **Il pleut sur la route** »
« **Bohémienne aux grands yeux noirs** »

MOYSE SIMON qui a écrit l'inoubliable « **Marchand de cacahuètes** »

MAURICE YVAIN le compositeur de « **Pas sur la bouche** »

Le seul film de Tina Rossi pour la nouvelle saison.

CYRNOS FILM

MARSEILLE, 20, Cours Joseph Thierry

Les grandes productions de la Grand National Pictures

James CAGNEY

dans

DEUX FILMS MAGNIFIQUES

Hollywood - Hollywood

Le Brave Johnny

DEUX PRODUCTIONS EN COULEURS

Lily DAMITA

dans

LA BELLE CAPTIVE

Georges HOUSTON

dans

CAPITAINE BAGARRE

UN FILM POLICIER

Rod La ROCQUE

dans

L'OMBRE QUI FRAPPE

UN FILM D'AVENTURES

Georges HOUSTON

dans

LES PERLES SANGLANTES

CYRNOS FILM

MARSEILLE
20, Cours Joseph Thierry

BORDEAUX
17 bis, Rue de Turenne

Etude sur les Haut-Parleurs Lansing-Shearer utilisés par Zeiss-Ikon

Ce qu'est le haut-parleur Lansing Shearer et dans quel but il a été créé

Nul n'ignore que la technique de la reproduction électrique des sons dans le Cinéma remonte maintenant à huit ans. Pendant ces huit années de nombreux perfectionnements ont été apportés, l'un des plus importants fut la commercialisation du « Wide Range » par Western Electric et du « High Fidelity » par R. C. A. en 1933, perfectionnements qui placèrent l'enregistrement bien en avance sur la reproduction.

Dans le domaine de la reproduction sonore quelques améliorations furent quand même trouvées. Elles consistèrent surtout dans l'emploi d'amplificateurs de plus en plus puissants pour éviter la distorsion et l'utilisation de deux et même trois groupes de haut-parleurs normaux pour obtenir une reproduction plus fidèle. Chaque groupe étant subdivisé lui-même en plusieurs haut-parleurs en vue d'une répartition angulaire meilleure.

Au point de vue mécanique les lecteurs de son furent aussi grandement améliorés.

Malgré tous ces perfectionnements, alors que les amplificateurs et les lecteurs atteignaient presque la perfection, les haut-parleurs restaient seuls et toujours un écueil à une parfaite reproduction.

Malgré tout, les ensembles à deux et trois groupes utilisés n'étaient qu'un assemblage hétéroclite de haut-parleurs commerciaux d'une technique périmée d'un rendement peu élevé.

Toutes les recherches électro-acoustiques ayant démontré qu'un ensemble de haut-parleurs parfait devait posséder les qualités suivantes :

1° Courbe de réponse constante à plus ou moins deux décibels sur toute la gamme de fréquence comprise entre 40 et 8.000 périodes;

2° Rendement acoustique élevé s'approchant de 50 %;

3° Grande gamme de puissance reproduite pouvant atteindre une différence de 50 et même 60 décibels entre les passages les plus faibles et les passages les plus forts;

4° Absence complète de distorsion et de vibrations mécaniques;

5° Distribution uniforme à deux décibels près suivant l'angle de diffusion;

6° Encombrement compatible avec l'excitation des salles;

7° Prix de revient raisonnable.

C'est à ce problème très complexe et qui paraissait presque insoluble que se sont attachés M. Douglas Shearer, Ingénieur en chef du Département de l'Enregistrement des Studios Metro Goldwyn Mayer et MM.

John K. Hilliard et Robert L. Stevens, Ingénieurs aux Studios Metro Goldwyn Mayer

Avant toute recherche il fut procédé à une étude complète de tous les systèmes de haut-parleurs construits à ce jour afin d'en dégager les avantages et les inconvénients et de diriger les travaux sur la bonne voie.

Au cours de cette étude, certains principes furent déterminés et qui servirent à l'élaboration d'un prototype définitif.

1° Il fut constaté que dans une salle de cinéma possédant un temps de réverbération convenable il fallait une puissance modulée maximum de 1 watt acoustique par 100 mètres carrés d'auditeurs. Cette puissance correspondant au plein volume d'un orchestre au complet.

2° Il fut reconnu également qu'un seul haut-parleur était un non sens au point de vue répartition sonore. Il fallait en employer plusieurs mais les ensembles à 2 ou 3 groupes de haut-parleurs (tweeters et woofers) donnent lieu à des difficultés de couplage et à des différences de phases entre groupes rendant cette disposition pratiquement inutilisable.

La solution la meilleure était celle d'un ensemble de haut-parleurs à deux groupes dont la fréquence de séparation devait être localisée entre 300 et 400 périodes afin d'isoler, les fréquences de la voix qui se trouvent principalement au-dessus de 300 périodes des fréquences très basses qui produiraient une surmodulation désagréable. Phénomène qui se traduit dans les haut-parleurs actuels par une résonance dans la parole qui semble sortir d'un tonneau.

Ces principes ayant été établis et l'étude des modèles existants achevée, les ingénieurs orientèrent leurs travaux vers la construction d'un modèle définitif répondant à toutes les exigences énumérées plus haut.

De toutes ces recherches sérieuses est né l'ensemble de haut-parleurs multi-cellulaires Lansing Shearer à deux groupes de pavillons séparés dont les résultats enthousiasmèrent les techniciens américains.

Cet ensemble fut immédiatement adopté en Amérique par les plus importants circuits et en particulier dans 64 des salles les plus en vue du circuit Loew.

L'ensemble Lansing Shearer que nous allons décrire se compose de deux parties bien distinctes :

a) Un premier groupe de haut-parleurs ne reproduisant que les fréquences basses de 30 à 300 ou 400 périodes et

b) Un deuxième groupe de haut-parleurs ne reproduisant que les fréquences aigues de 300 ou 400 à 10.000 périodes. Un filtre

assurant la répartition des fréquences entre les deux groupes.

c) Un filtre de division de fréquence. L'ensemble complet répond aux caractéristiques suivantes :

1° Courbe de réponse plus ou moins deux décibels de 40 à 8.000 périodes;

2° Rendement électro-acoustique dépassant 50 %;

3° Gamme de puissance atteignant 60 décibels;

4° Absence totale de distorsion et de vibrations, aucun harmonique n'étant généré jusqu'au maximum de la puissance pouvant être reproduite;

5° Distribution angulaire parfaite. Le son est émis suivant un angle pouvant atteindre 110° horizontalement et 60° verticalement sans aucun affaiblissement d'aucune fréquence quelle que soit la direction.

Afin de familiariser le lecteur avec chacun des éléments composant l'ensemble Lansing Shearer, nous subdiviserons l'étude de chaque groupe en deux paragraphes : l'un pour les moteurs des haut-parleurs eux-mêmes, l'autre pour les pavillons. Nous indiquerons ensuite le moyen de déterminer suivant chaque salle l'ensemble convenant le mieux.

Moteur de haut-parleurs Lansing Shearer pour fréquences basses

Pour la reproduction des fréquences très basses, comme aucun haut-parleur existant ne pouvait donner satisfaction l'on fut dans l'obligation d'en créer un spécialement étudié pour le but à atteindre.

Le modèle définitivement adopté est du type électro-dynamique à membrane de 40 centimètres et à bobine mobile de 50 mm. La membrane est en papier moulé d'une composition spéciale très rigide afin de ne subir aucune déformation due aux grandes contre-pressions acoustiques apportées par le pavillon. Sa forme permet une distribution sonore uniforme dans un secteur de 110°. Cette membrane est de plus imprégnée dans le vide d'un vernis anti-hygrométrique qui la protège complètement contre l'absorption de toute humidité qui pourrait en faire varier le rendement.

La suspension de la bobine mobile — qui a fait l'objet d'une étude toute spéciale — assure un centrage parfait de cette dernière dans l'entre-fer de l'électro-aimant d'excitation même pour les déplacements pouvant atteindre 1 centimètre.

La puissance pouvant être admise dans chacun de ces haut-parleurs est de 10 watts modulés effectifs, ce qui représente une puis-

sance acoustique de 5 watts le rendement des haut-parleurs Lansing Shearer étant de plus de 50 %.

Pavillon pour haut-parleurs Lansing Shearer à fréquences basses

Le haut-parleur Lansing Shearer pour fréquences basses est monté sur un pavillon.

L'utilisation d'un pavillon au lieu d'un baffle pour la reproduction des fréquences basses possède de nombreux avantages.

En effet, le rendement acoustique qui n'est au maximum que de 10 à 15 % sur un baffle, est plus que doublé dans un pavillon évitant ainsi de faire fonctionner les amplificateurs à leur maximum de puissance d'où augmentation du coefficient de sécurité. Dans le haut-parleur à fréquences basses Lansing Shearer, un pavillon spécial est utilisé réduisant considérablement l'émission arrière des haut-parleurs ainsi que la résonance due à la réflexion du mur de scène.

Afin de réduire encore l'encombrement du pavillon basse fréquence, le modèle adopté, est du type replié, dont les dimensions sont 80 cm. de profondeur, 2 m. de large, 1 m. de haut. A l'arrière du pavillon des ouvertures sont prévues pour recevoir chacune un moteur de haut-parleur Lansing Shearer basse fréquence.

Les bords du pavillon sont de plus prolongés par une partie plate formant baffle pour maintenir un rendement encore appréciable au-dessus de 30 périodes.

Moteur de haut-parleur Lansing Shearer fréquences élevées

Le moteur de haut-parleur haute-fréquence a fait l'objet des plus longues et plus difficiles recherches.

De nombreux prototypes durent être établis et expérimentés et plus d'une année d'essais fut nécessaire pour la mise au point du modèle définitif, dont la coupe (fig. 4), montre tous les détails.

Le moteur haute-fréquence Lansing Shearer est du type électro-dynamique à petit

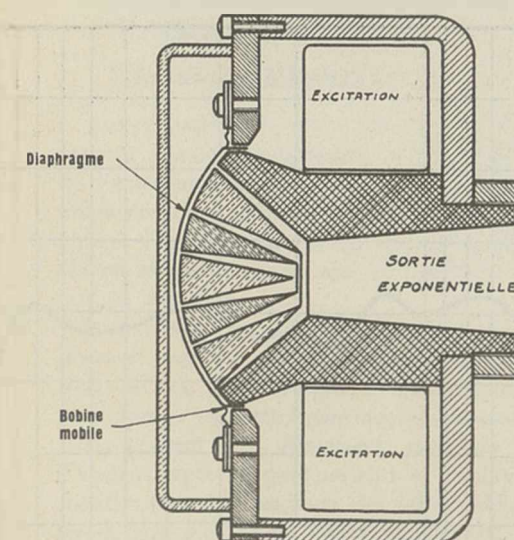


FIG. 4. — Coupe du moteur du haut-parleur à fréquences élevées Lansing-Shearer

diaphragme métallique. Il comporte une membrane en duralumin de 5 centièmes de millimètres d'épaisseur et de 42 centimètres carrés de surface.

La bobine mobile est en fil d'aluminium et l'ensemble, membrane et bobine, pèse moins d'un gramme.

La membrane contrairement à tous les autres haut-parleurs est placée à l'arrière du moteur. Elle se trouve couplée à une chambre de compression, débordant sur un distributeur annulaire de forme exponentielle aboutissant à la sortie du haut-parleur lequel se trouve être ainsi à l'intérieur du noyau de l'électro-aimant d'excitation.

Ce dispositif extrêmement ingénieux permet d'éviter tous remous dans la chambre de compression, même à 10.000 périodes.

Il est inutile de souligner les difficultés mécaniques qui ont dû être surmontées pour obtenir la pression rigoureuse atteignant le centième de millimètre, pour l'alignement du distributeur et du diaphragme.

La puissance admise par chacun de ces haut-parleurs, est de 20 watts modulés effectifs, ce qui donne une puissance acoustique de 10 watts, le rendement, des haut-parleurs Lansing Shearer étant de plus de 50 %.

Pavillon pour haut-parleurs Lansing Shearer fréquences élevées

Chaque haut-parleur dynamique à petite membrane utilisé à ce jour, était couplé à un pavillon exponentiel unique. Cette disposition a l'inconvénient suivant : à partir d'une certaine fréquence, l'angle de diffusion variant avec la fréquence, toute l'énergie se trouve concentrée dans l'axe du pavillon suivant un angle étroit de 10° environ, rendant la reproduction ou trop aigue ou trop grave suivant que l'on est dans l'axe ou en dehors de l'axe du haut-parleur émetteur.

Dans le système Lansing Shearer l'effet directif a été complètement supprimé, grâce à l'utilisation non pas d'un seul pavillon, mais d'un multiple assemblage de petits pa-

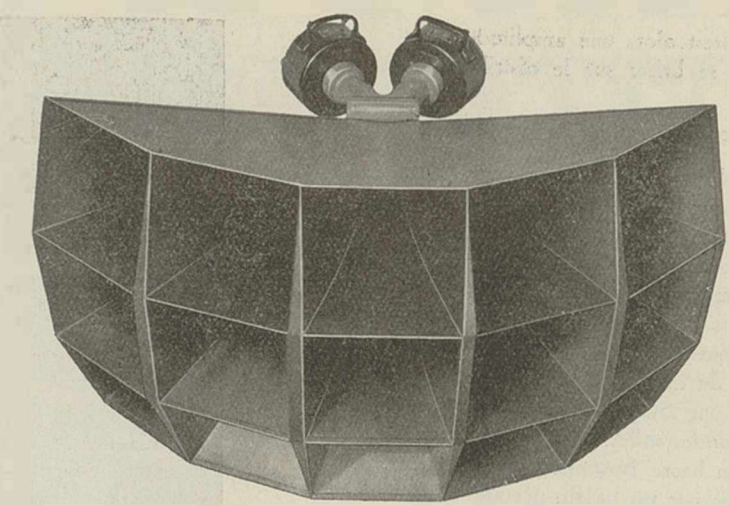


FIG. 6. — N° 1503. Ensemble de 15 pavillons groupés par trois rangées de 5 cellules avec 2 moteurs haute fréquence et un raccord tubulaire double en Y.

villons exponentiels ayant chacun une ouverture carrée de 20 x 20 centimètres. Ces éléments assemblés côte à côte forment ainsi un large pavillon dont l'ouverture représente une portion de sphère.

Cet assemblage équivaut au point de vue distribution du son dans la salle à l'utilisation d'un nombre de haut-parleurs égal au nombre des éléments constituant le pavillon. Son grand avantage est d'éviter toute distorsion due au déphasage qui apparaît lorsqu'on utilise plusieurs haut-parleurs.

Un autre avantage du système Lansing Shearer et qui est peut-être un des plus importants est de permettre l'établissement d'un type de pavillon conçu spécialement pour chaque salle, assurant ainsi une distribution absolument parfaite à l'orchestre, au mezzanine et au balcon, suivant la disposition de la salle. Jamais jusqu'à présent une possibilité pareille n'avait pu être offerte : un haut-parleur spécial pour chaque forme de salle.

Pour les très grandes salles, il a même été établi une tubulure de raccordement en « Y » permettant de placer 2 haut-parleurs haute-fréquence sur un même pavillon.

L'angle couvert par chaque élément est de 15° en hauteur et en largeur.

Filtre de division de fréquences

Le filtre utilisé dans l'ensemble Lansing Shearer comprend deux selfs et deux condensateurs, qui assurent la division des fréquences entre les deux groupes de haut-parleurs, avec une atténuation de 12 décibels par octave à partir de la fréquence de coupure. Cette atténuation a été reconnue comme la meilleure et ne créant aucune distorsion au moment du passage d'un haut-parleur sur l'autre.

La qualité du filtre de séparation est d'une importance capitale. En effet, les haut-parleurs haute fréquence se détérioreraient s'ils recevaient des fréquences basses, pour lesquelles le pavillon haute fréquence ne produit aucune contre-pression acoustique, le dia-

phragme prendrait alors une amplitude telle, qu'il viendrait se briser sur le distributeur.

Description de l'ensemble complet

Nous rappelons que chaque moteur haute fréquence Lansing Shearer reproduit 10 watts acoustiques, alors que chaque moteur basse fréquence ne peut en reproduire que 5, les ensembles complets comporteront donc toujours 2 moteurs basse fréquence pour 1 moteur haute fréquence.

L'ensemble du haut-parleur haute et basse fréquence Lansing Shearer se présente :

Pour les grandes salles, sous la forme d'un double pavillon basse fréquence de 2 mètres sur 2, prolongé par un baffle portant la dimension totale à 3 mètres 50 sur 3 mètres. Le pavillon basse fréquence, se compose en 2 éléments de 1 mètre sur 2, actionnés chacun par deux moteurs basse fréquence, total 4 moteurs.

A la partie supérieure du pavillon basse fréquence se trouve l'assemblage multi-cellulaire haute fréquence, composé de 3 rangées de 5 cellules, et actionné par 2 moteurs haute fréquence raccordés par une tubulure en « Y ».

Pour les salles petites et moyennes, l'ensemble Lansing Shearer comporte un seul pavillon basse fréquence de 1 mètre sur 2, actionné par 2 moteurs basse fréquence et prolongé par un baffle portant la dimension totale à 3 mètres sur 2 mètres.

A la partie supérieure du pavillon basse fréquence se trouve l'assemblage multi-cellulaire de 2 rangées de 3 cellules, 2 rangées de 4 cellules ou 3 rangées de 3 cellules, suivant la conformation de la salle.

Cette disposition permet de placer l'axe du HP haute fréquence au 2/3 de la hauteur de l'écran emplacement déterminé comme étant le meilleur pour donner l'illusion de la réalité de présence des artistes ou des exécutants.

Pour calculer exactement le type de l'ensemble Lansing Shearer convenant le mieux, suivant le cas, il suffit de connaître les valeurs suivantes :

- 1° Surface couverte par les auditeurs;
- 2° Conformation de la salle.

A titre d'exemple, prenons une salle dont la surface à l'orchestre est de 600 mètres carrés et la surface au balcon de 400 mètres carrés, ce qui donne un total de 1000 mètres carrés, il faudra donc une puissance acoustique de 1 watt par 100 mètres x 1.000 mètres, soit 10 watts acoustiques. Puissance que donne l'ensemble Lansing Shearer pour petites et moyennes salles, avec 2 moteurs basse fréquence et 1 moteur haute fréquence.

Le nombre des cellules à utiliser pour le pavillon haute-fréquence, ne peut être déterminé qu'en examinant le plan et la coupe de la salle.

La puissance de l'amplificateur alimentant les haut-parleurs est aisément calculable, le rendement des haut-parleurs Lansing Shearer étant de 50 %, 10 watts acoustiques,

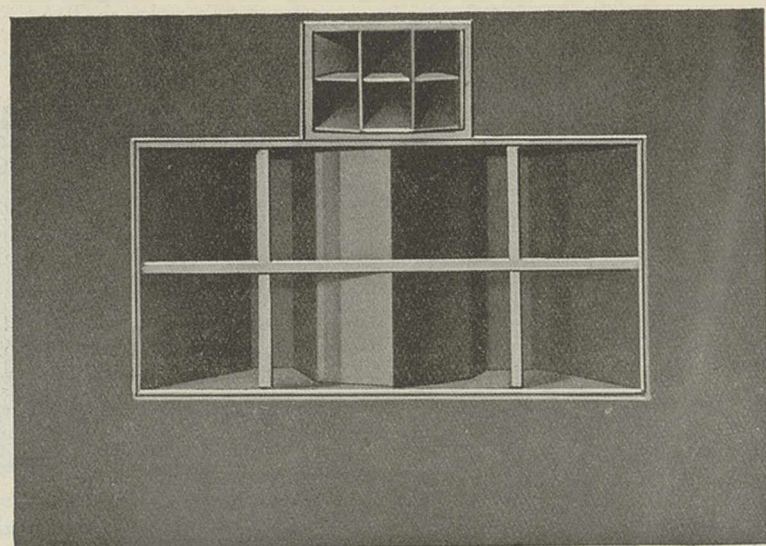


FIG. 9. — Ensemble complet Lansing-Shearer pour salles petites et moyennes.

dans les haut-parleurs nécessitant un amplificateur de 20 watts modulés sans distorsion.

Pour bien comprendre la différence entre watts acoustiques et watts modulés, prenons comme exemple un moteur électrique qui consomme sur le secteur un certain nombre de watts et restitue sur son arbre de commande un certain nombre de chevaux, avec une perte dans le moteur qui en détermine le rendement. Les watts modulés que fournit l'amplificateur sont comparables aux watts pris par le moteur sur le secteur alors que les watts acoustiques sont comparables aux chevaux fournis sur l'arbre de commande diminués par le coefficient de rendement et utilisé dans le cas des haut-parleurs à faire vibrer l'air de la salle. Il est à remarquer que l'énergie pour mettre en vibration un grand volume d'air est très faible puisque le poids d'un litre d'air n'est que de 2 grammes.

Mesure effective des résultats obtenus par l'ensemble Lansing Shearer

Il est évident que les mesures de la courbe de réponse des haut-parleurs faites dans une

salle, n'ont pas le degré de précision absolue des mesures faites à l'air libre, elles représentent cependant les conditions exactes dans lesquelles ces haut-parleurs sont utilisés. C'est pourquoi elles furent été effectuées dans une salle de cinéma normale dont les dimensions étaient de 20 mètres de long, 21 mètres de large, 11 mètres de haut et le temps de réverbération 1 seconde à 512 périodes.

Afin d'atténuer les irrégularités dues à la diffraction sur le microphone et aux ondes stationnaires, les mesures jusqu'à 2.000 périodes furent prises en faisant varier la fréquence de plus ou moins 25 périodes à une cadence de 10 fois à la seconde. Au-delà de 2.000 périodes, les mesures furent effectuées en fréquences pures. La courbe relevée au moyen d'un enregistrement automatique à grande vitesse capable d'enregistrer des variations de 300 décibels par seconde. Toutes les mesures relevées sous le contrôle personnel de M. Douglas Shearer avec le matériel le plus perfectionné que l'on puisse trouver actuellement.

La courbe trouvée est reproduite ci-dessous :

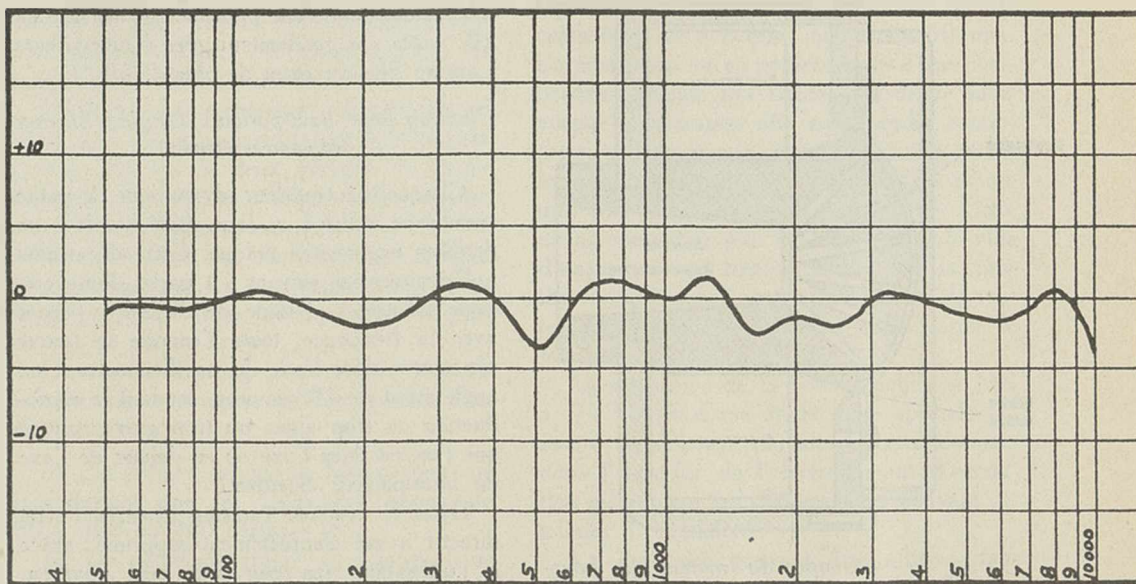


FIG. 11. — Courbe de réponse de l'ensemble Lansing-Shearer calibrée en fréquences.



Vue d'ensemble sur le « Format réduit ».

Sans vouloir trop nous appesantir sur le « Format réduit » qui triomphe en Amérique où 280.000 appareils sont actuellement en service, jetons un regard sur l'Europe : nous constatons que la France, comme de coutume, occupe le quatrième rang dans les salles dites d'Actualités ou de Documentation.

En première ligne nous sommes obligés de citer l'Allemagne où la technique cinématographique suit invariablement une courbe ascendante. Depuis deux ans, l'industrie privée, l'enseignement, les salles spécialisées, ont adopté pour la propagande publicitaire et l'éducation des masses en général le 16 mm. et parfois le 17,5. Nous dirons plus : le 16 mm. sonore a presque entièrement remplacé le 35 mm pour les films dits documentaires, instructifs, commerciaux et industriels.

Comme aux Etats-Unis, il existe en Allemagne un nombre de producteurs spécialisés dans la fabrication de films « Petit Format ». Ces producteurs ayant enregistré l'image et le son sur 35 mm. le réduisent en 16 mm. Ces copies « en série » étant relativement peu onéreuses, n'occupent qu'un quart de la surface des copies de 35.

Etude technique sur les Haut-Parleurs Lansing-Shearer (fin)

Les variations du tracé de cette courbe peuvent paraître importantes à un profane de l'acoustique, il faut tenir compte qu'une différence de 2 décibels est à peine perceptible à l'oreille, pour savoir que le résultat obtenu est au-dessus de tout ce que l'on aurait pu souhaiter.

L'utilisation des haut-parleurs Lansing Shearer avec les ensembles Erneman Zeiss Ikon et les amplificateurs Dominar constituent ainsi le meilleur équipement du moment.

Ils peuvent être également substitués à d'anciens types de haut-parleurs et améliorer considérablement l'audition des salles difficiles en particulier (Pour toutes documentations renseignements, études et devis, s'adresser à Cinématélec.

En Angleterre, un grand nombre de cinémas sont équipés en 16 mm.; c'est ainsi que la Gaumont British distribue « en production » autant de 16 que de 35, ce qui permet aux salles équipées en « Petit Format », de présenter le même programme que celles qui utilisent le 35.

En Suède, en Norvège, et en partie en Italie, toutes les salles ne dépassant pas 760 places projettent des films de 16 mm. et tous les appareils sont, en général, de provenance américaine ou allemande.

En France, le « Format Réduit », quoique beaucoup moins employé que dans les pays que nous venons de citer, se développe d'une façon continue. Dans les cinémathèques des Ministères de l'Armée, de la Marine et de l'Air, dans celles de l'Enseignement, le nombre de ceux qui se familiarisent avec le maniement du projecteur ciné 16 ou 17,5 s'accroît sans cesse, de même dans l'Enseignement Religieux où les jeunes gens des patronages déploient une activité : ils projettent, soit dans les clubs, soit dans les salles de réunion, des documentaires destinés aux enfants et même aux adultes.

Mieux que les livres, mieux que toute leçon écrite ou orale, la vision du film s'incruste profondément dans toutes les mémoires sans fatiguer jamais l'élève ou le professeur.

Au reste, l'influence du Cinéma dans le domaine de l'Enseignement s'est manifestée dans une branche très importante de l'Education : la connaissance des langues étrangères. C'est un moyen auxiliaire mais très actif, de l'étude linguistique.

Il en est ainsi de tous les cours : prenons, par exemple, la géographie, ne croyez-vous pas qu'un « documentaire » sur les cimes alpestres, sur les villes célèbres, sur les ports ouverts au grand trafic, ne frappera pas plus l'esprit de l'élève que la description sèche et monotone de nos atlas d'écoles ?

Cependant, il ne faut rien généraliser ; si le 16 mm. ou le 17 mm. 5 sont préconisés dans les petites villes, dans les institutions, dans les cours préparatoires aux grandes écoles et dans les salles de moyenne importance,

n'oublions jamais que le « Petit Format » ne doit, en aucun cas, supplanter le « Format ordinaire ». C'est, comme l'a dit si justement un des maîtres de la Technique, « ... Le « Format Réduit » n'est qu'un appoint appelé précisément à manifester son activité là où le 35 mm. est défailant ou impossible à employer... »

En résumé : pour Salles d'Actualités ou Salles de Documentaires, ne dépassant pas au maximum 800 places, le « Petit Format » est tout indiqué, et satisfait directeurs et spectateurs. Mais n'oublions jamais que le film 35 mm. sera toujours supérieur à un 17 mm. 5 ou à un 16 mm. et que le temps n'est pas encore révolu où nous verrons le « Format Réduit » supplanter définitivement le « Format Standard ».

G. Charles de VALVILLE



André Luguet et Lily Damita dans L'Escadrille de la Chance, qui passe cette semaine au Capitole de Marseille (Forrester Parant)

LA SECURITE DANS LES SALLES

Des dangers que peuvent présenter, pour les opérateurs et pour les spectateurs les projections cinématographiques.

(Suite)

De la cabine de projection

Pour éviter le plus possible et pour circonscrire, le cas échéant, les sinistres pouvant provenir de la projection de films en celluloïd l'Administration a imposé, dans les Etablissements utilisant ces films, la construction d'une cabine dans laquelle doivent se trouver l'appareil projecteur, le film à projeter, l'opérateur. Auparavant le projecteur était placé à proximité des spectateurs, au milieu de la salle. Le film, au fur et à mesure qu'il se déroulait devant l'objectif, tombait sur le sol ou dans une corbeille, un panier qui recevait les bandes projetées. Le danger était d'autant plus grand qu'à cette époque la source lumineuse provenait, généralement, de produits volatiles et inflammables, l'éclairage électrique n'étant pas obligatoire. De nombreux accidents se produisirent, dont beaucoup avaient été causés ou aggravés par l'insuffisance technique de la plupart des opérateurs. Les autorités administratives s'émurent; des arrêtés préfectoraux pour les départements, du Préfet de Police pour Paris, obligèrent les directeurs de salles cinématographiques à établir une cabine.

Pour le département des Bouches-du-Rhône cet arrêté fut pris le 8 mars 1911. Les dispositions relatives à la cabine étaient les suivantes :

Art. 2. — L'appareil à projections, sera placé dans une cabine construite en matériaux incombustibles. Cette cabine aura au moins une dimension de 1 m. 60 centimètres de longueur, sur 1 m. 35 centimètres de largeur. Elle sera d'un accès facile et située de manière à ne pouvoir nuire à la sortie du public dans le cas où un commencement d'incendie surviendrait à l'intérieur.

Art. 3. — Les spectateurs ne pourront être placés à moins de deux mètres de la cabine.

Art. 4. — La cabine sera aérée à l'aide d'une large ouverture ménagée dans le plafond et garnie d'une toile métallique à mailles fines. Chaque fois que cela sera possible la ventilation devra être faite directement à l'extérieur.

Art. 5. — Les ouvertures pratiquées sur le devant de la cabine et servant au passage des rayons lumineux seront munies de volets métalliques se manœuvrant de l'extérieur.

Art. 6. — La porte de la cabine ne sera fermée qu'au loqueteau, se manœuvrant des deux côtés.

Depuis, d'autres arrêtés ont modifié ces instructions premières, les appareils étant plus importants et la cabine pouvant en compter deux.

La cabine a un double but. En cas d'inflammation d'un film, elle retient les flammes et les empêche de se communiquer dans la salle; elle évite que les spectateurs puissent se rendre compte du sinistre et soient pris de panique, ce qui est l'éventualité la

plus redoutable dans une salle de spectacles. Et cependant, il a fallu de nombreuses années pour que tous les Etablissements cinématographiques soient pourvus d'une cabine installée conformément aux prescriptions. Cela provenait de ce que les circulaires ministérielles préconisaient l'emploi de films ininflammables, le film en celluloïd devant ne plus être utilisé. Malheureusement, ces films sont généralisés partout et le film ininflammable continue à être une exception. Actuellement certaines cabines ne remplissent pas les conditions exigées surtout en ce qui concerne le dépôt de films qui est fait dans la cabine au lieu d'être contenu dans une resserre spécialement aménagée à cet effet, isolée de la cabine, du public et ventilée.

A. QUENIN.

B. MARC

TAPISSIER A FAÇON

Réparation, Installations
de RIDEAUX, FAUTEUILS

ÉCRANS

Molletons ignifugés | Tissus d'Amiante (Sté Ferodo)

68, Rue Sainte (au 1^{er})

MARSEILLE

D. 73.91

Pour tout ce qui concerne la Transformation, Réparation
du Matériel Cinématographique
Mécanique et Amplification

ADRESSEZ-VOUS à la plus ancienne Maison du Cinéma



Charles DIDE

35, Rue Fongate, 35 - MARSEILLE - Tél. Lycée 76.60

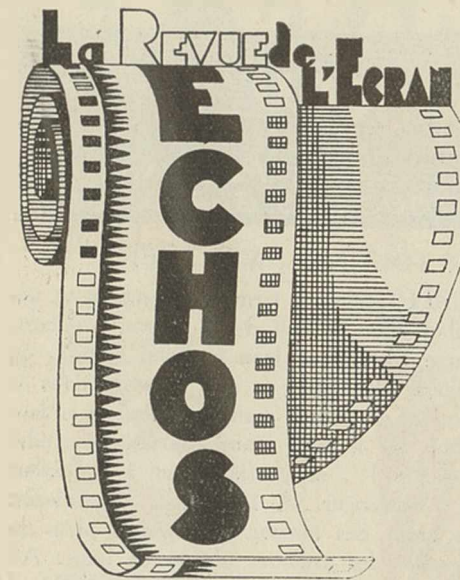
qui possède un noyau de techniciens des plus spécialisés.

FOURNITURE

DE TOUS ACCESSOIRES & PIÈCES DÉTACHÉS POUR MATÉRIEL
DE CABINE. - CHARBONS CIELOR, MIRROLUX, ORLUX.

BOBINAGES DIVERS - ÉCRANS - DÉPANNAGE

Études et Devis sans engagement.



Note importante (bis)

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, et comme chaque année à pareille époque, **La Revue de l'Ecran** va suspendre sa parution pendant quelques semaines.

Le dernier numéro de la saison paraîtra donc le samedi 16 juillet. Nous prions donc ceux de nos lecteurs et annonceurs qui désireraient nous confier un texte ou une annonce, de nous aviser avant le mercredi 13, dernière limite.

Nos Bureaux seront fermés du 18 juillet au 18 Août

La Revue reprendra sa parution régulière le Samedi 27 Août.

HYMENEË

Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de notre ami M. Roger Sciaux, le sympathique directeur des Etablissements Masilia, avec Mlle Odette Duclos.

La cérémonie a eu lieu à Marseille le 28 juin.

En cette heureuse circonstance nous présentons aux jeunes époux nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

LES DIEUX DU STADE

Le 1^{er} juillet eut lieu au « Normandie » la première représentation des *Dieux du Stade*, le film de Leni Riefensthal sur les Jeux Olympiques 1935. La foule des grands jours quoique ce ne fut pas scierée de gala — se pressait dans la grande salle des Champs-Élysées.

Les Dieux du Stade est un film du plus haut intérêt qui a demandé plusieurs années de travail; il a été apprécié à sa juste valeur et trouvera certainement, auprès du public le même accueil favorable.



AFFICHES L'IMPRIMERIE SCÉNARIOS
JOURNAUX **MISTRAL** ENCARTAGES
ÉDITIONS César SARNETTE, Successeur
à CAVAILLON (Vaucluse) DÉPLIANTS
TÉLÉPHONE N° 20
au Service du Cinéma
Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

ANDRÉ HUGON A DONNÉ LE PREMIER TOUR DE MANIVELLE DE « HEROS DE LA MARNE »

Nous lisons dans le *Reporter du Studio* :

C'est le 23 juin que André Hugon a donné le premier tour de manivelle de son film *Le Héros de la Marne*. Ce qui se tourne actuellement ne concerne que la partie Allemande pour laquelle des acteurs et une nombreuse figuration allemande ont été recrutés.

La partie française du film ne sera commencée que début septembre.

L'interprétation comprend :

Albert Bassermann, Germaine Dermoz, Suzanne Desprès, Larquey, Paul Cambo, Bernard Lancet, Peclet, Philippe Janvier, avec Fransined et Jacqueline Porel.

Un rôle très important reste à distribuer: il est question de Harry Baur, Pierre Renoir ou en dernière heure... Raimu.

BELLE ETOILE

Le film de Jacques de Baroncelli, *Belle Etoile* est maintenant au montage. Cette fine et spirituelle comédie de Michel Duran a pour interprètes: Meg Lemonnier, Michel Simon, Jean Pierre Aumont, etc....

CYRNOS Film présente une production Algazy

DANIELLE DARRIEUX DANS KATIA "LE DÉMON BLEU" LE PLUS GRAND DE TOUS LES GRANDS FILMS

LA PEUR DU SCANDALE

Voici encore un excellent film d'action, dont le mouvement ne se ralentit pas un instant et qui, joué dans un rythme rapide et joyeux par deux des plus spirituels comédiens de l'écran : Frenand Gravey et Carole Lombard, obtiendra, sans nul doute, auprès du grand public un succès comparable à celui qui a marqué sa triomphale exclusivité à l'Apollo de Paris.

La Peur du Scandale... un film Warner Bros... donc... un vrai « film d'action !... »

LA PLUS JOLIE FILLE DU SIECLE

Ce n'est pas sans raison que Loretta Young que l'on connaissait déjà pour la plus jolie fille du monde et baptisée désormais « la plus jolie fille du siècle ». Il semble que son physique ravissant suive la courbe heureuse de ses succès. Elle est responsable, pour une grande part, de toute la partie de charme de *Quatre hommes et une prière* qu'elle interprète aux côtés de Richard Greene, David Niven, George Sanders et William Henry.

« CASINO DE PARIS » AVEC TINO ROSSI FAIT L'OBJET DE PRISES DE VUES SENSATIONNELLES

Le travail marche bon train, si l'on peut dire. Cette semaine des scènes importantes ont été tournées qui reflètent l'ambiance fiévreuse et intense d'un grand music-hall.

Dans la vaste salle Fleyel et ses dépendances, se sont répandues les girls à la frimousse irrésistible et dont les troublantes académies sont à peine atténuées par des shorts ou rendues encore plus suggestives par les plus harmonieux costumes.

Elles sont près d'une centaine sous les ordres de l'habile ordonnateur Jacques Charles qui reste le maître incontesté de la mise en scène dans les principaux établissements de Paris et New-York.

Richard Pottier qui assume la charge de mettre en scène cette œuvre d'envergure, n'a rien négligé pour donner à *Casino de Paris* l'éclat d'une grande production moderne dont le succès international est d'ores et déjà assuré.

Ce film est distribué par la Cynros Film.

ON TOURNE « WERTHER »

Max Ophüls a terminé les scènes se déroulant dans le hall de la maison d'Albert. Annie Vernay et Jean Galland escortés de l'équipe technique, se sont installés dans le salon de la même maison réalisée grandeur nature sur le plus grand plateau du studio Francis I^{er}, et parfaite tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. A l'intérieur, des rideaux des tapis, des lampes, des bahuts pleins de vaisselle, des armoires pleines de linge. Au dehors, des fenêtres fleuries de géranium, un porche orné d'arbustes, une porte à marteau donnant sur une petite rue à gros pavés et dominant un panorama de Walheim.

Un des meilleurs décors de E. Lourie.

LE QUAI DES BRUMES

Le *Quai des Brumes* poursuit sa brillante carrière au Marivaux, où le film de Marcel Carné vient de terminer son deuxième mois d'exclusivité.

C'est une production « Ciné-Alliance », distribuée par les Films Oesso.

Le Gérant : H. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - Carailhon.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24-40.25
ALGER 6 RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

PARIS 40, RUE DU CAIRE
TÉLÉPH. GUT 85.77
ORAN 4, RUE ST DENIS
TÉLÉPHONE 206.16

NICE 9, R. MARÉCHAL PÉTAINE
TÉLÉPHONE: 838.69
CASABLANCA 33, R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE: 06.29

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48.26



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



AGENCE DE MARSEILLE
63, Bd Longchamp - Tél. N. 11-50



65, boulevard longchamp
marseille
Téléphone : N. 10-16
SES SPECTACLES. REVUES.
TOURNÉES. VEDETTES.



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



AGENCE DE MARSEILLE
103 Rue Thomas
Tél. : N. 23-65



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.01 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS



43, Boul. de la Madeleine
Tél. N. 62-59



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49-88



PATHE-CONSORTIUM-CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



60, Boulevard Longchamp
Tél. N. 26-51



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



Tél. Lycée 50-01



ALLIANCE CINEMATOGRAFIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



FILMS Ar. gelin PIETRI
8, Rue du Jeune Anacharsis
Tél. D. 64-19



TH. H. FOLLENBACH
Ingénieur Spécialiste
pour
Chauffage Central
et
Ventilation
de
SALLES DE CINÉMA
AUBAGNE (B.-du-Rh.)
Adr. Télég. CLIMAT-AUBAGNE
TÉLÉPHONE: 95 et 304

Filmolaque

« Triple la vie du film »
Vernissage Intégral
Rénovation des
Copies Usagées
39 Rue Buffon
PARIS 5^{ème}
Tél. : PORT-ROYAL 28.97

FILMSONOR

54, Boulevard Longchamp
Téléphone : N. 16-13
Adresse Télégraphique
FILMSONOR - Marseille

LA TECHNIQUE
Cinématographique
Revue mensuelle fondée en 1930
consacrée exclusivement à
la technique du cinéma et
ses applications.
LE CINÉASTE, son supplé-
ment du petit format.
LE FILM SONORE, son sup-
plément corporatif.
Abonnement France et
Colonies 50 frs. par an.
34, Rue de Londres - PARIS-8

ET LES AGENCES REGIONALES



Du 7 au 13 Juillet
Le **CAPITOLE** de Marseille

PRÉSENTE

L'ESCADRILLE DE LA CHANCE

Réalisation de **MAX de VAUCORBEIL**

DISTRIBUTION :

EDWIGE
ALICE
HELENE
TARDIMONT
HARRY
ALLAIN
CARLO
MAX LEROY
LE CAID

Lily DAMITA
Simone HELIARD
Ginette GAUBERT
ARNAUDY
André LUGUET
Jaque CATELAIN
Enrico GLORY
JACQUET
MAXUDIAN

FORRESTER PARANT PRODUCTIONS

AGENCE de MARSEILLE :

60, Boulevard Longchamp - Téléph. National 26-51